

Un échange profitable au Cameroun



Joël
Martel

jmartel@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Du 14 janvier au 1^{er} février 2013, l'UQAC a offert une formation continue sur la gestion du carbone en milieu forestier et agroforestier tropical à l'Université de Dschang, au Cameroun. Cette formation a été rendue possible grâce à une collaboration entre la Chaire en écoconseil de l'Université du Québec à Chicoutimi ainsi que l'Université Laval.

Sylvie Bouchard, professeure associée au Département des sciences fondamentales, s'est transportée au Cameroun afin de vivre cette expérience qu'elle qualifie de bénéfique. « Non seulement l'expérience a énormément profité à ceux et celles qui l'ont suivi, mais elle nous a enrichi nous aussi. Nous avons vraiment eu droit à un échange. »

Si la forêt tropicale du bassin du Congo a attiré l'attention de l'UQAC, c'est tout d'abord parce qu'elle fait partie de l'une des plus grandes forêts du genre au monde. De plus, l'exploitation de celle-ci en est encore à ses débuts et il est encore temps d'y appliquer une gestion durable. « Avant que cette forêt ne soit exploitée par des grosses compagnies qui pourraient la ravager pour ensuite s'en aller, l'ONU a mis en place des programmes pour s'assurer qu'il y aura une exploitation durable, d'expliquer M^{me} Bouchard. Car oui, l'exploitation d'une forêt peut être faite de façon durable. Dans de nombreux cas, ça peut s'expliquer par un choix de plantations qui seront spécifiquement destinées à la séquestration du carbone. »

Il faut savoir qu'à la différence de la croyance populaire, les forêts ne sont pas nécessairement les poumons de notre planète. À cet effet, M^{me} Bouchard

précise que les végétaux ne retiennent le CO₂ que lorsqu'il y a photosynthèse. La lumière permet donc aux végétaux de capter le CO₂ pour éventuellement le transformer en oxygène. Or, la nuit, lorsque la lumière n'est plus, le processus de photosynthèse cesse et du même coup, les végétaux vont plutôt générer du CO₂.

La capacité de séquestration du CO₂ se traduit par le ratio entre le taux de CO₂ retenu par les végétaux versus le taux de CO₂ qu'ils généreront. Parmi les facteurs qui vont influencer sur la capacité de séquestration du CO₂ d'une plante, sa période de croissance sera déterminante. Par exemple, un arbre qui est au début de sa croissance générera beaucoup plus de CO₂ qu'il en retiendra. De plus, selon les types de végétaux, ceux-ci seront à leur maximum de capacité de séquestration pendant des périodes de temps différentes. Le pin blanc, qui se fait de plus en rare au Québec, peut donc avoir un bilan de séquestration positif pendant près de 200 ans.

Sylvie Bouchard ne s'en cache pas, chaque petit geste afin d'améliorer notre empreinte sur la planète est déterminant. Les pires scénarios que les spécialistes envisageaient il y a quelques années sont maintenant devenus réalité. La Chaire en écoconseil de l'UQAC croit qu'il faut donc favoriser un maximum de petites actions afin d'éviter d'aggraver la situation de la planète. « Le CO₂ qui se dégage des sables bitumineux au Canada aura une influence jusque dans la forêt tropicale dans le bassin du Congo, de préciser Sylvie Bouchard. Nous partageons tous le même oxygène. C'est pourquoi chaque action, aussi modeste qu'elle puisse sembler, a un impact sur le sort de la planète. De plus, chaque action risque d'influencer les voisins à apprivoiser une telle approche. Il ne faut pas sous-estimer la force d'une influence positive. » □



Si la forêt tropicale du bassin du Congo a attiré l'attention de l'UQAC, c'est tout d'abord parce qu'elle fait partie de l'une des plus grandes forêts du genre au monde. De plus, l'exploitation de celle-ci en est encore à ses débuts et il est encore temps d'y appliquer une gestion durable.

(Collaboration Sylvie Bouchard)



Sylvie Bouchard, professeure associée au Département des sciences fondamentales, s'est transportée au Cameroun afin de vivre cette expérience qu'elle qualifie de bénéfique.

(Photo Rocket Lavoie)

LA MAISON
COUP DE *cœur*

Toit & moi

À découvrir ce dimanche et mardi.

Toit & moi
VOTRE CAHIER HABITATION

15^{ans}
Le Progrès
du Saguenay

LeQuotidien
LeProgrès
dimanche

Pour l'édition de la semaine en version intégrale, visitez lequotidien.com

